

« Femmes des lumières et de l'ombre. Les Femmes et leur Corps »

(Colloque à Orléans)

Jeudi 23 et vendredi 24 septembre 2021

DEREGNONCOURT Marine

Assistante - doctorante à l'Université du Luxembourg, en troisième année de thèse, sous la direction de Madame Sylvie FREYERMUTH (Université du Luxembourg), en cotutelle avec Monsieur Pierre DEGOTT (Université de Lorraine, Metz).

- Proposition de communication :

- Titre : « Eugenia, incarnée par Marina Hands, dans *Actrice* de Pascal Rambert : le corps d'une mourante comme figuration de la Dame Blanche ».
- Résumé :

« Soit cette description physique de l'actrice franco-britannique Marina Hands par Éric Ruf (Administrateur Général de la Comédie-Française depuis 2014) :

Marina est une jeune femme très belle, mais elle a une beauté très singulière. Elle ne correspond en rien au canon. Elle a des épaules des nageuses est-allemandes, elle a des bras longs comme des kilomètres, elle est massive, elle a une drôle de tronche avec des pommettes extrêmement saillantes. Elle n'a pas une beauté classique¹.

Nous avons conclu ainsi notre exposé au 10^{ème} colloque orléanais consacré aux sorcières. En vue de contribuer humblement et d'apporter modestement notre pierre à l'édifice du prochain congrès intitulé : « Femmes des lumières et de l'ombre. Les Femmes et leur Corps », nous entendons, par le biais de cette nouvelle communication, prolonger notre réflexion initiale sur Marina Hands en nous axant plus particulièrement, cette fois-ci, sur le corps de cette comédienne au miroir de son interprétation d'Eugenia dans *Actrice* de Pascal Rambert. Tout d'abord, en quoi le corps de Marina Hands peut-il être défini comme « masculin » et quels en sont, non seulement, les enjeux, mais aussi, les implications sur son jeu d'actrice ? C'est précisément ce que nous entendons aborder, par la suite, avec le rôle d'Eugenia, protagoniste autour de laquelle se construit l'action d'*Actrice* de Pascal Rambert. Pourquoi le corps d'Eugenia, mourante, peut-il être perçu comme une figuration de la Dame Blanche, messagère de la mort, et comment Pascal Rambert, renforce-t-il cette idée en

¹ Premier entretien personnel avec Éric Ruf le mardi 23 mai 2017 à la Comédie-Française (Paris, 1er).

construisant un requiem, par un dispositif scénographique singulier ? C'est spécifiquement à ces trois questions centrales auxquelles cette présentation souhaite répondre ».

- Bio - bibliographie synthétique

Diplômée de l'UCL (Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve en Belgique) depuis le 1^{er} juillet 2016 d'un double master en *Latin-Français* et en *Musicologie* et agrégée de la même institution académique depuis le 29 juin 2018 en *Latin-Français* de cette même institution académique, Marine Deregnoncourt a débuté, le 15 novembre 2018, sa thèse de doctorat, sous la double direction de Madame Sylvie FREYERMUTH (Université du Luxembourg) et de Monsieur Pierre DEGOTT (Université de Lorraine, Metz), intitulée : « Marina Hands et Éric Ruf face à *Phèdre* de Jean Racine et *Partage de midi* de Paul Claudel ». Autrice de nombreux articles scientifiques, participante à différents congrès scientifiques et créatrice d'un « carnet de thèse » sous forme de Blog sur le site *Hypothèses*, elle est devenue, le 1^{er} décembre 2020, assistante-doctorante de sa directrice de thèse, Madame Sylvie FREYERMUTH.

Texte de présentation :

Bonjour à toutes et à tous ! Je suis plus que ravie et honorée d'être parmi vous aujourd'hui ! Je remercie infiniment les organisateurs de cet évènement ! Je suis très fière de participer, pour la troisième fois, à ce colloque consacré, en 2021 et 2022, au « corps » des femmes !

Après avoir proposé une réflexion initiale sur l'actrice franco-britannique Marina Hands, en tant que « sorcière » contemporaine, par ses interprétations d'Aricie dans la mise en scène de Patrice Chéreau de *Phèdre* de Jean Racine et d'Ysé dans le spectacle d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel, c'est encore et toujours un vrai bonheur pour moi de vous présenter, cette année, un second exposé sur cette interprète, que vous découvrirez, en couverture de ce *Power Point*, entourée de fleurs, sous les traits d'Eugenia, protagoniste phare d'*Actrice* de Pascal Rambert.

Divisée en trois parties, la communication à venir, dont voici le plan, entend répondre aux questions suivantes :

- Tout d'abord, en quoi le corps de Marina Hands peut-il être défini comme « masculin » et quels en sont, non seulement les enjeux, mais aussi les implications sur son jeu d'actrice ?
- Ensuite, pourquoi le corps d'Eugenia, mourante, dans *Actrice* de Pascal Rambert, peut-il être perçu comme une figuration de la Dame Blanche, messagère de la mort ?
- Enfin, comment Pascal Rambert renforce-t-il cette idée de la Dame-Blanche en construisant un requiem, par le biais d'un dispositif scénographique singulier ?

1. Marina Hands : une actrice au corps « masculin » :

Souvenez-vous pour ceux qui étaient présents l'an dernier, notre exposé proposé lors du 10^{ème} colloque orléanais s'est conclu par cette citation :

Marina est une jeune femme très belle, mais elle a une beauté très singulière, Marina. Elle ne correspond en rien au canon. Elle a des épaules des nageuses est-allemandes, elle a des bras longs comme des kilomètres, elle est massive, elle a une drôle de tronche avec des pommettes extrêmement saillantes. Elle n'a pas une beauté classique².

Cette description de Marina Hands due à Éric Ruf (Administrateur Général de la Comédie-Française depuis 2014 et grand ami de l'actrice) témoigne du fait que cette comédienne possède une beauté atypique, bien éloignée du canon promu par les magazines de mode. Marina Hands revendique cela elle-même :

Je n'ai pas fait le choix de l'image dans ma carrière, je n'ai pas eu envie de surveiller mon poids, de corriger mes défauts esthétiques. Je peux avoir les mains un peu calleuses, une peau pas parfaite parce que je travaille dans les écuries, que je fais du cheval dans la nature, que j'aime être dehors, sentir les éléments [...] que mon corps retrouve un état un peu originel en étant en contact avec le froid, le chaud, qu'il devient plus résistant, plus en phase avec la nature. Sinon, on s'enferme comme dans un écrin, on se met plein de crèmes, on a peur de la moindre gerçure, le moindre petit bobo devient une catastrophe, on se fragilise. Être dans la nature, m'occuper des chevaux, me renforce physiquement. Et tant pis si je ne suis pas parfaite esthétiquement. J'ai décidé que je n'allais pas être cette actrice-là. Quand j'ai démarré, il y a vingt ans, il y avait une vraie injonction à la grande minceur, par exemple. Je suis de la génération Audrey Tautou, Emma De Caunes, il fallait entrer dans un 36, voire moins, et moi, j'étais grande, charpentée. Au bout d'un moment, [...] je me suis dit : "Non, moi, je fais un 40 et puis c'est tout"³.

² Premier entretien personnel avec Éric Ruf le mardi 23 mai 2017 à la Comédie-Française (Paris, 1er).

³ Propos de Marina Hands à Chrystelle Bonnet.

Chrystelle Bonnet, « Fenêtre sur corps. Marina Hands », *L'Équipe Magazine*, 18 décembre 2020.

Être en connexion avec la nature, les éléments et les animaux plutôt qu'apparaître en couverture des magazines de « beauté », tel est le leitmotiv de Marina Hands. Grande, charpentée, élancée, sculpturale, mesurant 1 mètre 77 pour 67 kilos, — a-t-elle confié à la journaliste Chrystelle Bonnet —, passionnée par l'équitation depuis sa plus tendre enfance et devenue depuis grande cavalière en amateur, Marina Hands a pu être complexée par sa grande taille. Avec le temps, la comédienne s'est rendu compte que cette donnée renvoyait à « quelque chose de masculin », pour citer ses propres termes. Il lui arrive d'ailleurs fréquemment de s'acheter des vêtements au rayon homme :

Dans les boutiques de filles, les manches des pulls et les pantalons étaient trop courts, c'était trop petit aux épaules, mais m'habiller chez les mecs, où tout est beaucoup plus large, me faisait m'interroger, je me disais que je n'étais pas assez féminine, que je n'étais peut-être pas une vraie fille. Une vraie fille, c'était fin, petit, ce n'était pas moi. Même en tournage, on me dit : "Ah, non, tu ne peux pas mettre de talons, tu vas être plus grande que ton partenaire masculin". [...] En fait, j'ai toujours l'impression d'être oversize !⁴.

Dès ses premiers castings, le fait de ne pas correspondre aux « critères » physiques d'une jeune femme de 20 ans, — caractéristiques qu'il faudrait d'ailleurs pouvoir définir —, a pu lui porter préjudice. Très rapidement, cela lui a été reproché, confie-t-elle à Fabienne Pascaud pour *Télérama*⁵. Par exemple, lors de son premier casting pour un clip avec Florent Pagny, la directrice de casting s'est exclamée en la voyant arriver : « Avec Florent, cela va faire l'éléphant et le puceron ! »⁶. Dès lors, Marina Hands a dû se battre contre cette injonction à la minceur, jusqu'à sa rencontre, en 2005, avec la réalisatrice Pascale Ferrand pour

⁴ Propos de Marina Hands à Chrystelle Bonnet.

Chrystelle Bonnet, « Fenêtre sur corps. Marina Hands », *L'Équipe Magazine*, 18 décembre 2020.

⁵ Fabienne Pascaud, « Épisode 15 : Électrifier les planches avec Marina Hands. Les podcasts du Rond-Point », *Télérama*, 1^{er} avril 2021.

⁶ Propos de Marina Hands à Fabienne Pascaud.

16 min. 19-17 min. 10.

Fabienne Pascaud, « Épisode 15 : Électrifier les planches avec Marina Hands. Les podcasts du Rond-Point », *Télérama*, 1^{er} avril 2021.

le film *Lady Chatterley* : « C'est la première qui m'a dit : « Je t'ai regardée aussi, parce que tu es la seule actrice qui est arrivée sans maquillage ! » »⁷.

Marina Hands ressentait donc une forme de pression du métier selon laquelle elle se devait d'être « charmante » et « sexy » ; concepts qu'elle ne parvenait pas à définir clairement et qu'il lui est toujours, actuellement, malaisé de définir. Heureusement qu'elle a eu aussi le théâtre, car ces questions-là ne s'y posaient pas : « un jour, j'ai rencontré Pascal Rambert. Un auteur. Pas un metteur en scène, ni un producteur, ni un journaliste. Un auteur [...] qui m'a dit : « Marina, tu es [...] inspirante »⁸.

2. Eugenia, l'Actrice de Pascal Rambert : une figuration de la Dame Blanche :

En guise d'introduction de cette deuxième partie d'exposé, voici un extrait vidéo de *La Mouette* d'Anton Tchekhov, proposée en « Théâtre à la Table » par la Comédie-Française, le samedi 13 mars dernier sur « Comédie d'Automne », WEB-TV instaurée durant le confinement prolongé dû au Coronavirus⁹.

Interprète de Nina dans *La Mouette*, Jennifer Decker figure, nous semble-t-il, la Dame-Blanche, figure spectrale de transition et d'indissociabilité entre la vie et la mort, autant qu'Eugenia, résistante d'acier, sous les traits de

⁷ Propos de Marina Hands à Fabienne Pascaud.

17 min. 16-17 min. 27.

Fabienne Pascaud, « Épisode 15 : Électrifier les planches avec Marina Hands. Les podcasts du Rond-Point », *Télérama*, 1^{er} avril 2021.

⁸ Propos de Marina Hands.

5 min. 09-5 min. 22.

Guy Courthéoux « Marina Hands brigadier 2019 », <https://www.youtube.com/watch?v=DUXjT68QvkE>

(vidéo consultée le 8 mai 2021).

⁹ 23 min. 35-24 min. 53.

https://www.youtube.com/watch?v=YJEs8fL2_BY (vidéo consultée le 29 juin 2021).

Marina Hands, aux longs cheveux noirs dénoués, tombant sur sa robe blanche d'hospitalisée dans *Actrice* de Pascal Rambert¹⁰.

La Mouette d'Anton Tchekhov constitue la source d'inspiration première et l'œuvre tutélaire de Pascal Rambert pour *Actrice* qu'il définit d'ailleurs comme une « pièce russe »¹¹. *Actrice*, c'est l'histoire d'une comédienne russe, adepte du théâtre de répertoire, — elle fait partie de la troupe du Théâtre d'Art de Moscou —, âgée d'environ 40 ans et adulée par son public. À l'approche de sa mort autant inopinée qu'imminente, ses proches et ses camarades de théâtre viennent lui rendre visite dans sa chambre d'hôpital¹².

Selon Marina Hands, Eugenia est un grand rôle, car elle est autant une figure qu'un être humain. C'est un personnage féminin à plusieurs dimensions. Différents points de vue se font face : celui de l'actrice, de ses proches et de l'Infirmier qui traite cette actrice comme n'importe quelle femme atteinte d'une grave maladie. Il se situe donc dans la neutralité et le concret de la vie. Il y a aussi la projection du public, ses fantasmagories relatives à l'artiste qu'est Eugenia et la réalité de sa vie de femme.

¹⁰ Il y est notamment question, dans les deux pièces, des « coqs de bruyère », symbole de lumière et de résurrection, et, dans *Actrice* spécifiquement, de la figure de la « lavandière » par le fait de « laver les vases », — expression répétée à l'envi par Eugenia —, contenant les fleurs des admirateurs d'Eugenia, en tant que comédienne.

¹¹ 1 min. 12.

https://www.youtube.com/watch?v=HKxKevnm_Os.

3 min. 40.

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Pascal-Rambert-Actrice-presentation>.

¹² Marina Hands a des origines familiales russes.

8 min. 25-8 min. 30.

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/les-droles-de-drames-de-pascal-rambert>.

En tant qu'auteur, Pascal Rambert a voulu faire se rencontrer le propre amour d'Eugenia en tant qu'actrice pour l'art du théâtre et un contexte géopolitique singulier. D'un côté, Pascal Rambert fait apparaître les personnes avec lesquelles cette comédienne a pratiqué le théâtre (les metteurs en scène et les différentes générations d'acteurs) ou des gens avec qui elle a commencé l'art dramatique. D'un autre côté, l'artiste confronte deux visions géopolitiques diamétralement opposées par le biais des personnages de sœurs que sont Eugenia et Ksenia (incarnée par Audrey Bonnet). Tandis que la première est restée ancrée dans l'ex-URSS, la seconde a opté pour la fuite au Monte-Negro et pour l'économie de marché¹³. Admiratif et amoureux des acteurs, et particulièrement des actrices, Pascal Rambert loue le courage de ces artistes-femmes¹⁴.

3. Eugenia, un personnage-liminaire comme messenger de la mort, renforcé par le dispositif scénique :

Dans la pièce *Actrice*, Eugenia apparaît comme une figure bloquée sur un seuil-limite, en position « liminale » et figée dans un entre-deux entre la vie et la mort, autrement dit, un « personnage liminaire »¹⁵, soit « un personnage du salut

¹³ Propos d'Audrey Bonnet.

14 min. 40-15 min.15.

Kathleen Évin, « "Actrice", la nouvelle création de Pascal Rambert », émission radio consultée en ligne sur

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-humeur-vagabonde/l-humeur-vagabonde-13-janvier-2018> le 29 juin 2021.

¹⁴ Pascal Rambert apprécie les actrices fortes à la voix grave.

Il a immortalisé la description physique (d'Éric Ruf précédemment évoquée) dans sa pièce *Sœurs* qu'il a rédigée exclusivement pour Marina Hands et Audrey Bonnet à la suite d'*Actrice* :

« Audrey : [...] il a toujours été clair que tu devais comme quand nous nagions être celle qui touche le mur la première au cent mètres nage libre tes épaules tes fameuses épaules de nageuse regarde ces épaules de nageuse est-allemande disait papa ».

Pascal Rambert, *Sœurs (Marina et Audrey)*, Besançon, Les solitaires intempestifs, 2018, p. 22.

¹⁵ Marie Scarpa, « Personnages liminaires dans le théâtre de Bernard-Marie Koltès (28 octobre 2010) », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=4kBtOoJvhOA> le 17 juin 2021.

et de la transition, de la médiation, en bref, du passage » ; concept élaboré par Marie Scarpa¹⁶.

Protagoniste phare de cette pièce de théâtre rambertienne, Eugenia s'avère, telle la Dame-Blanche, messagère, médiatrice et passeuse de l'autre monde envers sa famille, ses amis et ses collègues qui lui rendent visite. Cela se justifie d'autant plus par son métier : elle est actrice. Une comédienne n'est-elle pas précisément une messagère, une passeuse et une médiatrice du ressenti des personnages à destination d'un public et n'a-t-elle pas pour mission de prêter corps et voix à des fantômes !?

Si Eugenia est un « personnage liminaire », c'est aussi parce qu'elle est « sur-initiée », — notion également due à Marie Scarpa, — c'est-à-dire en contact permanent avec les fantômes et les esprits. Plusieurs voix parlent en elle. De plus, Eugenia fait entrer les spectateurs dans la représentation, entre rêve et réalité. En l'occurrence, la première scène d'*Actrice* s'apparente à un monologue cauchemardesque, précédé par la didascalie suivante : « *Eugenia se réveille brutalement* ». Initialement endormie avant le commencement de la représentation, Eugenia se réveille inopinément en état de semi-conscience et s'adresse à ses parents, assoupis à ses côtés, en ces mots, telle une course contre la montre et la mort :

« le dieu de la foudre hurle il dit viens
viens me rejoindre dans le ciel
arrache-toi à la vie
ta vie terrestre est terminée
regarde-la dans le ciel ta vie
ce trait de nuage c'est le cri quand tu nais

¹⁶ Marie Scarpa, « Personnages liminaires dans le théâtre de Bernard-Marie Koltès (28 octobre 2010) », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=4kBtOoJvhOA> le 17 juin 2021.

[...] ».

« je vois le dieu de la foudre il tient dans sa main des

chiffres

il dit ce sont des semaines

il dit ce sont des jours

il dit ce sont des heures et puis voilà la dernière mi-

nute

[...] »¹⁷.

De surcroît, Eugenia est un « balancier axiologique », autre concept défini par Marie Scarpa¹⁸. Témoin des excès de ses proches venus lui rendre visite, Eugenia va s'opposer fermement à ce type d'attitudes et se confier à l'Infirmier en ces termes¹⁹.

Par ailleurs, le corps d'Eugenia fait l'objet d'un rituel singulier, renforcé par le dispositif scénique, tel un « requiem », sciemment voulu par Pascal Rambert. Invité au Théâtre d'Art de Moscou pour y proposer la version russe de sa pièce phare *Clôture de l'amour*, cet artiste a été fasciné et impressionné par les nombreux bouquets de fleurs remis aux artistes à la fin des représentations. Dans cette pièce *Actrice* qu'il a initialement destinée aux corps énergiques des acteurs du Théâtre d'Art de Moscou, les fleurs, d'une part, témoignent de l'amour des gens pour cette comédienne et, d'autre part, s'apparentent à un reposoir en l'honneur de la future défunte. C'est ainsi que, — comme vous le voyez à l'image —, tous les

¹⁷ Pascal Rambert, *Actrice*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2017, p. 9-10.
Extrait audio 1 : Marina Hands dans *Vous m'en direz des nouvelles* sur RFI.
50 sec.-1 min. 20.

¹⁸ Marie Scarpa, « Le personnage liminaire », article consulté en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-25.htm> le 17 juin 2021.

¹⁹ Pascal Rambert, *Actrice*, op. cit., p. 39-40.

Extrait audio 2 : Marina Hands et Yuming Hey dans *Vous m'en direz des nouvelles* sur RFI.
9 min.-10 min. 28.

visiteurs se retrouvent à entourer Eugenia et à s'adonner à une danse, tel un hymne à la vie et au théâtre. Écoutez plutôt²⁰.

Le corps de cette héroïne, entouré de fleurs, demeure donc central, fort et annonciateur de l'intrigue. En effet, toutes les personnes rendant visite à Eugenia s'apparentent à des « non » ou à des « mal initiés », pour reprendre à nouveau la terminologie de Marie Scarpa²¹. Face à l'heure fatale imminente de cette actrice, ils paniquent, ne savent pas comment réagir et ne parviennent pas à trouver les mots justes pour s'exprimer à propos de la mort toute proche de cette femme. Ils restent stupéfaits devant cette énigme qu'est la mort, face à laquelle il n'existe aucune réponse²².

Tantôt rêvé et fantasmé, tantôt désiré, tantôt honni, le corps d'Eugenia apparaît fascinant. C'est à ce titre qu'il nous a tout particulièrement intéressée, étant incarné par un corps aussi singulier que celui de Marina Hands. Merci mille fois pour votre écoute et votre attention ! Je me réjouis de pouvoir maintenant échanger avec vous ! N'hésitez pas : je suis ouverte à vos remarques, questions ou commentaires ! Merci à vous !

²⁰ Extrait audio 3 de « La Conférence des Fleurs » dans *Vous m'en direz des nouvelles* sur RFI. 37 min. 41-38 min. 25.

²¹ Marie Scarpa, « Le personnage liminaire », article consulté en ligne sur <https://www.cairn.info/revue-romantisme-2009-3-page-25.htm> le 17 juin 2021.

²² Pascal Rambert a rédigé *Actrice*, car il a été profondément marqué par le décès brutal et inopiné, en 2013, de la comédienne Valérie Lang, compagne de l'acteur Stanislas Nordey duquel Pascal Rambert est très proche et pour qui il a écrit, ainsi que pour Audrey Bonnet, *Clôture de l'amour*. 7 min. 40.

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Pascal-Rambert-Actrice-presentation>.